Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9070279
Centre d'intérêt : 777

Les Points forts et les points faibles des élèves à la suite de l'analyse de leurs résultats aux épreuves de géographie du Québec et du Canada, 3e secondaire, juin 1988 et juin 1989 / Direction du développement de l'évaluation, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1990.
7 p. ; 28 cm. -- (Rétroinformation / Direction du développement de l'évaluation)

La couv. porte en outre : Formation générale. Code : 9091-0506 ; 16-7107-04.

ISBN 2-550-15381-2

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques. Direction du développement de l'évaluation

---

Descripteur(s) : Examen scolaire • Rendement scolaire • Géographie • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette "rétroinformation" fournit une synthèse des résultats obtenus en juin 1988 et juin 1989 par un échantillon d'élèves de 3e année du secondaire à l'épreuve de "Géographie du Québec et du Canada" ainsi qu'une analyse détaillée de la correction. L'épreuve comprenait vingt-deux items à réponse choisie et huit items à réponse construite. Elle touchait les thèmes "Milieu et eau", "Forêt et agriculture", "Energie", "Population", "Québec et Canada" et permettait de mesurer aussi les habiletés de décrire, d'analyser et de synthétiser. Tant en 1988 qu'en 1989, on note les résultats les plus élevés dans le module portant sur la population et les résultats les plus faibles dans le module sur l'énergie. Quant aux habiletés, il ressort en général que les élèves éprouvent une difficulté certaine à construire eux-mêmes leurs réponses.

Type de document :

16614

9070279

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS AUX ÉPREUVES DE

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA, 3e SECONDAIRE

Juin 1988 et Juin 1989

FORMATION GÉNÉRALE

Québec

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS AUX ÉPREUVES DE

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA, 3e SECONDAIRE

Juin 1988 et Juin 1989

Direction du développement de l'évaluation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 9091-0506

ISBN: 2-550-15381-2

Dépôt légal — troisième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

Chaque année, le Ministère publiera des rapports présentant et analysant les résultats des élèves du Québec à certaines de ses épreuves. Ces publications permettront à chaque commission scolaire ou à chaque école de comparer les résultats de ses propres élèves à ceux de l'ensemble des élèves québécois et d'envisager, par la suite, les actions à entreprendre pour améliorer les points forts et pour corriger les lacunes décelées.

Le présent document de rétroinformation fait partie de cette série de rapports et s'adresse au personnel de direction des services d'enseignement, aux directeurs et directrices des écoles publiques et privées, et plus particulièrement, au personnel enseignant qu'intéressent les épreuves en question.

FORCES ET FAIBLESSES

DES ÉLÈVES EN GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Analyse des résultats aux épreuves de
juin 1988 et de juin 1989

par Denyse Moreau
Responsable en évaluation
Direction du développement de l'évaluation

LIMINAIRE

L'analyse comparative qui suit a été rendue possible grâce à la collaboration des personnels des commissions scolaires et des établissements privés, pour ce qui touche la collecte des données; elle est également due au travail de mesdames Monique Brunelle de la DDE, Marie-Noelle Soumeillant, de la commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes, Denise Authier, de la commission scolaire régionale de Chambly, pour ce qui touche l'interprétation des résultats.

STRUCTURE DES ÉPREUVES

La Définition du domaine portant sur le programme de Géographie du Québec et du Canada constitue le canevas d'élaboration des épreuves uniques. Le tableau-synthèse de cette définition rend compte de la répartition des éléments d'information recueillis à l'intérieur de treize dimensions.

Les épreuves comprennent vingt-deux items à réponse choisie et huit items à réponse construite. Chaque dimension peut être mesurée au moyen de l'une ou l'autre forme d'item.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que chaque item est formulé dans le respect des habiletés circonscrites par la Définition de domaine (décrire, analyser, synthétiser), habiletés qui se traduisent par des comportements observable.

Ainsi, à titre d'exemple, pour décrire les mines, l'élève devra être capable de localiser une ressource en précisant ses éléments de situation (coordonnées, frontières, limites, point de repère); pour analyser les mines, l'élève devra être capable d'énumérer les facteurs explicatifs d'une réalité géographique; pour synthétiser les mines, l'élève devra être capable d'établir le processus de développement d'un espace ou d'une ressource au regard de l'activité économique.

On reconnait donc certaines exigences liées à chacune des dimensions. C'est pourquoi, la partie construite de l'épreuve comporte des conditions de réussite. Ces mêmes exigences apparaissent aussi dans la partie choisie, mais dans ce cas, des solutions sont proposées à l'élève.

ANALYSE D'ITEMS

Actuellement, le système informatique du Ministère traite les vingt-deux premiers items et le résultat global sur vingt-quatre points graphité par le personnel enseignant sur la feuille de réponse de l'élève. Il y a donc huit items pour lesquels la Direction du développement de l'évaluation n'obtient pas de résultats détaillés.

Pour faire une analyse complète des épreuves, nous avons donc procédé à la collecte d'un échantillon de cahiers de réponses des élèves et nous avons ajouté le résultat de chacun des huit items aux vingt-deux premiers pour chaque élève retenu, ce qui nous a permis d'avoir une idée générale de la compétence des élèves ainsi que des types d'erreurs qu'ils commettent.

LES RÉSULTATS

Les tableaux des pages qui suivent présentent les résultats globaux aux épreuves de juin 1988 et de juin 1989.

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

ÉPREUVE UNIQUE DE JUIN 1988

Connaissance	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Mines et eau 20 %	D1, D2, D3	1, 2, 3, 4, 5, 23	6	67,0 %
Forêt et agriculture 20 %	D4, D5, D6	6, 7, 8, 24, 25, 26	6	65,5 %
Énergie 20 %	D7, D8, D9	9, 10, 11, 12, 13, 14	6	53,0 %
Population 15 %	D10, D11	15, 16, 17, 18, 29	5	75,7 %
Québec et Canada 25 %	D12, D13	19, 20, 21, 22, 27, 28, 30	7	73,8 %

	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Décrire 30 %	D1, D4, D7, D10, D12	1, 6, 7, 10, 15, 19, 20, 27, 28	9	67,9 %
Analyser 50 %	D2, D5, D8, D11	2, 3, 4, 8, 9, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 23, 24, 25, 29	15	65,3 %
Synthétiser 20 %	D3, D6, D9, D13	5, 14, 21, 22, 26, 30	6	69,1 %

SECTION A : Items à réponse choisie = 67,8 %

SECTION B : Items à réponse construite = 63,8 %

RÉSULTAT FINAL : 66,8 %

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

ÉPREUVE UNIQUE DE JUIN 1989

Connaissance	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Mines et eau 20 %	D1, D2, D3	1, 2, 3, 4, 23, 24	6	58,5 %
Forêt et agriculture 20 %	D4, D5, D6	5, 6, 7, 8, 9, 25	6	63,1 %
Énergie 20 %	D7, D8	10, 11, 12, 13, 26, 27	6	56,0 %
Population 15 %	D9, D10	14, 15, 16, 17, 28	5	76,4 %
Québec et Canada 25 %	D11, D12, D13	18, 19, 20, 21, 22, 29, 30	7	61,0 %

	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Décrire 30 %	D1, D4, D9, D11	1, 2, 5, 6, 14, 18, 19, 20, 28	9	73,7 %
Analyser 50 %	D2, D5, D7, D10, D12	3, 4, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 26	15	65,7 %
Synthétiser 20 %	D3, D6, D8, D13	13, 24, 25, 27, 29, 30	6	39,3 %

SECTION A : Items à réponse choisie = 68,3 %

SECTION B : Items à réponse construite = 46,6 %

RÉSULTAT FINAL : 62,5 %

ANALYSE DES RÉSULTATS

Tant en 1989 qu'en 1988, le module le mieux réussi est celui qui porte sur la population alors que le plus faible est celui de l'énergie.

Les résultats relatifs à l'habileté à analyser s'équivalent; on constate un progrès dans l'habileté à décrire en 1989, alors que l'habileté à synthétiser subit un recul par rapport à 1988. Cette situation s'explique en partie par le fait qu'en 1989, cinq items sur six formulés en réponse construite étaient des synthèses, comparativement à trois items sur six en 1988.

Voici maintenant, pour chaque grand champ de connaissance, les forces et les faiblesses des élèves telles que les révèle l'analyse des résultats.

LES MINES

Points forts — Les élèves sont capables de décrire une région minière (points de repère, coordonnées).

Ils sont aussi capables d'associer le type de minerai à la bonne région physiographique.

Points faibles — Par ailleurs, les élèves distinguent mal les classes de roches et, à cet égard, 30 p. 100 d'entre eux associent les roches sédimentaires aux minéraux métalliques.

L'EAU

Points forts — Les élèves sont capables de faire une synthèse des problèmes environnementaux. Ils connaissent les cours d'eau et peuvent les associer à leur bassin hydrographique respectif. De plus, ils connaissent quels sont les facteurs naturels qui expliquent la présence de grandes quantités de poissons.

Points faibles — Pourtant, 45 p. 100 des élèves confondent les caractéristiques des zones de pêche.

LA FORÊT

Points forts — Dans une proportion de 85 p. 100 des élèves sont capables de donner une conséquence de la coupe abusive des arbres sur la qualité de l'air ou des sols. (Les 2/3 d'entre eux ont choisi de donner une conséquence sur la qualité de l'air).

Ils sont capables d'établir des liens entre le climat et la végétation.

Points faibles — Bon nombre d'élèves cependant confondent les causes et les conséquences.

L'AGRICULTURE

Points forts — Les élèves sont capables de localiser les différents types d'agriculture et de donner deux caractéristiques des paysages ruraux. Ils maîtrisent les caractéristiques de la Prairie. Ils peuvent associer les types d'agriculture à leurs facteurs naturels et 64 p. 100 d'entre eux sont capables d'établir des liens entre deux éléments qui se rapportent à la culture du blé.

Points faibles — Par ailleurs, seulement 30,8 p. 100 des élèves sont capables de donner, en le qualifiant, un facteur naturel qui favorise l'élevage laitier au Québec. De plus, ils éprouvent de la difficulté à lire un climatogramme.

L'ÉNERGIE

Points forts — Les élèves savent localiser la plus grande partie des installations hydro-électriques québécoises dans leur région physiographique et dans leur bassin hydrographique.

Il semble que les élèves maîtrisent mieux ce qui touche à l'hydro-électricité que ce qui touche aux combustibles, entre autres les facteurs de localisation des raffineries.

Points faibles — Les élèves éprouvent de la difficulté à différencier l'hydro-électricité de l'électricité produite avec d'autres sources que l'eau. L'analyse des résultats révèle que 28 p. 100 des élèves ne savent pas que le Québec importe de l'hydro-électricité.

LA POPULATION

Points forts — Les élèves sont capables de caractériser la métropole canadienne. Ils maîtrisent les caractéristiques communes à deux métropoles, cernent bien les avantages à vivre dans un grand centre urbain et connaissent les facteurs de localisation de la population.

Points faibles

Cependant, les élèves distinguent mal un relief accidenté d'un relief de plaine et de vallée.

30 p. 100 des élèves pensent que Montréal est le principal centre d'activités financières et 41 p. 100 croient que Montréal et Vancouver sont des capitales provinciales.

LE QUÉBEC ET LE CANADA

Points forts

Les élèves sont capables de localiser et de nommer quatre frontières maritime ou terrestres du Québec. Ils peuvent aussi décrire un ensemble régionale canadien sous l'angle de ses caractéristiques physiques et économiques.

Près de 80 p. 100 d'entre eux reconnaissent le lien existant entre un élément naturel, une ressource et l'activité économique qui y est associée.

Ils sont capables de nommer les provinces dans lesquelles se trouve le Bouclier canadien.

Globalement, on constate que les élèves parviennent à faire une analyse et une synthèse lorsque ces dernières portent sur des objets de connaissance maîtrisés (eau, forêt), mais qu'ils échouent lorsqu'elles portent sur l'agriculture, les mines et les combustibles.

Points faibles

Dans une proportion de 20 p. 100 les élèves ne savent pas que le Québec est la province la plus vaste; ils ont choisi l'Ontario.

Plusieurs ne maîtrisent pas suffisamment les connaissances de base, ce qui peut leur nuire dans la réponse à d'autres items qui font référence à ces notions.

CONCLUSION

Bien que relativement satisfaisants, les résultats nous montrent clairement que les élèves éprouvent une difficulté certaine à construire eux-mêmes leurs réponses. La pratique de l'évaluation formative peut contribuer à la consolidation de cet appprentissage et préparer de façon appropriée nos élèves à l'épreuve sommative pour fins de sanction des études.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-7107-04